L'habitat médiéval abandonné de Chevrières

Denis Maréchal

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeopages/609>

DOI : 10.4000/archeopages.609

ISSN : 2269-9872

Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 64

ISSN : 1622-8545

Référence électronique

Denis Maréchal, « L'habitat médiéval abandonné de Chevrières », *Archéopages* [En ligne], 40 | 04-07/2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 27 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeopages.609>

L'habitat médiéval abandonné de Chevrières

Denis Maréchal, *Inrap Picardie, UMR 7041*

Le site est positionné sur la première terrasse, à 200 m de la plaine alluviale. Cette dernière zone demeure encore marécageuse. L'Oise coule à 1,25 km plus au sud. Les indices d'une occupation antérieure au ^{ix}e siècle sont ténus. Les études des mobiliers n'ayant pas débuté, il faudra attendre celles-ci pour disposer d'éléments certains. Près de 550 structures sont attribuées à la période allant du ^{ix}e au ^{xi}e siècle (densité de 518 St/0,5 ha). Parmi cet ensemble, se distinguent 74 silos (13 % du total), 18 « fonds de cabane », sept structures de combustion et deux probables puits. Deux constructions excavées, qui se recoupent, longues respectivement de 8,4 et 9,1 m, larges de 4,6 à 5,2 m et profondes de 0,65 m, détonent. Le plan met en évidence le rôle du chemin orienté nord-ouest/sud-est qui sert d'axe directeur (ill. 1). Malgré l'absence de toute trace linéaire (fossés, clôtures, haies), l'alignement des fosses permet de dessiner des limites plus ou moins perpendiculaires à la voie. À l'est, les zones de fortes concentrations de structures, larges d'une vingtaine de mètres, alternent avec des espaces « vides » ou présentant une faible densité de structures, de 12 à 15 m de large. Les deux seuls blocs complets dans l'emprise donneraient une longueur

également proche de 20 m. À l'ouest, l'occupation est nettement plus lâche. Les « parcelles » dépasseraient peut-être 25 m de large. L'orientation serait aussi légèrement décalée. Il faut noter que le bloc central, à l'est, possède plusieurs particularités : présence des deux puits, des deux seules inhumations (immatures), des deux grandes constructions excavées, de l'unique jeton de tric-trac. L'accumulation de ces indices pourrait indiquer un statut particulier des occupants de cet espace. Aux ^{xiii}-^{xiv}e siècles, un fossé de 6 m de large et profond de 3 m est creusé au nord-ouest. Il mesure 67 m de large dans sa partie interne. L'angle nord a pu être déduit par les sondages. Le tournant observé est probablement lié à la présence de la route longeant la vallée, dont le tracé

doit être ancien (Robert, 2009). Le reste du terrain paraît avoir été déserté par l'habitat à cette période. Il y aurait donc un changement important tant dans la dévolution des terrains que dans l'organisation spatiale. La construction de ce fossé – de maison forte (?) – est peut-être liée au carrefour des deux voies indiquées. L'un des intérêts du site est de pouvoir être confronté à deux interventions proches. L'une est liée à l'église, distante de 100 m. Les neuf sépultures dégagées des sondages, datées du ^{xi}e siècle (Jakubowski, 2000), indiquent-elles la proximité d'une église primitive ? À Longueil-Sainte-Marie « le Cul de Fayel », soit à 1,1 km plus à l'est, la fouille sur 2 ha a livré 1 500 structures datées entre le ^{ix}e et le ^{xi}e siècle (densité 375 St/0,5 ha) (Bayard, 1991).

1. Le chemin qui structure l'occupation présente une largeur qui oscille entre 5 et 7 m. Délimité par des fossés, il forme dans sa partie nord un chemin creux.